

Pierre Maudet parle de politique, celle de la cybersécurité

Réapparition

À l'invitation d'une école privée, l'ancien conseiller d'État a donné au Lignon une conférence sur l'insécurité numérique.

«La prochaine pandémie sera numérique». Tel était le titre de la conférence publique donnée mercredi par Pierre Maudet. Une quarantaine de personnes ont

suivi et visiblement apprécié sa prestation, organisée par l'École de management et de communication dans la salle du Lignon. C'est en qualité de directeur de la transition numérique de la société WISEkey - active précisément dans la cybersécurité - qu'il avait été invité.

«Il y a une vie après la politique, et Pierre Maudet en est la preuve vivante, lui qui a rejoint cette société il y a un peu plus



Très à l'aise, Pierre Maudet a dressé un tableau inquiétant du niveau de la sécurisation du numérique en Suisse. MAGALI GIRARDIN

d'un an», a lancé au public Jacques Jeannerat en guise d'introduction de l'orateur du jour. Il faudra attendre encore un peu avant de savoir s'il y aura encore ou non de la politique après la vie politique de Pierre Maudet. Ce n'était ni le lieu ni le moment d'aborder les élections cantonales.

Penser aux gestes barrières
La conférence aura en revanche rassuré ceux qui auraient pu craindre que l'ancien élu ait perdu son agilité mentale et sa force de persuasion. Très à l'aise, maîtrisant parfaitement son dossier tout en le rendant accessible à tous, Pierre Maudet a dressé en une demi-heure un tableau certes inquiétant du niveau de la sécurisation du numérique en Suisse, mais également un portrait passionnant du monde du hacking et des moyens à mettre en place pour lui faire face.

«Comme pour le Covid-19, la solution réside dans les gestes barrières et un vaccin», a plaidé l'orateur. Les gestes barrières? Il s'agit en fait pour les utilisateurs

d'adopter les bons comportements pour diminuer les risques (mots de passe complexes et changés fréquemment, niveau de sécurité des systèmes vérifié). Quant au vaccin, Pierre Maudet pense sans doute à des formations à la cybersécurité, à l'obligation d'annoncer les cyberattaques ou à des campagnes de prévention.

Après avoir rappelé que la Suisse subissait 700 attaques de hacking par semaine depuis le début de l'année, il a indiqué qu'un tiers des PME du pays ont été touchées en 2021. Et qu'un cinquième d'entre elles ont fait faillite après une attaque réussie.

Or, pour lutter contre cette criminalité, la Suisse ne serait pas la bonne échelle selon lui. «Le bon échelon pour prendre les décisions, ce n'est pas la Confédération, c'est celui de l'Europe», a-t-il notamment plaidé. Son credo en résumé: le niveau européen pour le cadre législatif mais la responsabilité individuelle pour ce qui est d'adopter les bons comportements. **Eric Budry**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève | Supplément

Vendredi 20 mai 2022 | Ce supplément se peut être vendu séparément

«Double GE» et vins à déguster à l'Orcy Page 5

Gagnez des bons d'une valeur de 100 francs Page 6

Les adresses des 78 caves ouvertes ce samedi 21 mai Page 3

Tribune du Terroir
Un supplément de la Tribune de Genève

Nos caves vous accueillent!

Demain dans votre journal

Découvrez notre supplément **Tribune du Terroir**

Contrôle qualité